

OBSERVATIONS SUR L'ÉVOLUTION DE LA CÉRAMIQUE TRADITIONNELLE EN IMERINA CENTRALE*

par Henry T. WRIGHT

1. INTRODUCTION.

Dans cet article, je voudrais présenter quelques propositions concernant l'évolution de la céramique dans l'Imerina ancienne. Il est nécessaire de proposer une chronologie préliminaire pour deux raisons. D'abord, sans une telle chronologie, on ne peut comprendre l'évolution et le développement du système régional, puisque sur les cartes archéologiques, les sites des différentes périodes ne sont pas différenciés. Ensuite, si l'on ne peut comprendre les grandes lignes du développement régional, il n'est pas possible de choisir les meilleurs sites en vue d'y faire des fouilles. Par chance, il est facile de proposer une chronologie pour la céramique de l'Imerina ancienne, parce que les échantillons de poterie provenant d'un certain nombre de petites fouilles de sauvetage faites dans la zone considérée, ont été soigneusement conservés au Musée d'Art et d'Archéologie de l'Université de Madagascar.

C'est pour plusieurs raisons que ces considérations sont limitées à l'Imerina centrale. D'abord, c'est une région historiquement critique pour laquelle la tradition orale a été bien étudiée ; nous pouvons, de ce fait, comparer les données de la tradition et celles de l'archéologie. Ensuite, la croissance de la banlieue de Tananarive entraîne très vite la destruction des données essentielles pour l'histoire de l'Imerina ancienne. Il est vrai que les villes célèbres

* Texte traduit par Jean-Pierre Domenichini

comme Ambohimanga ainsi que de nombreuses nécropoles ne sont pas en danger ; mais chaque mois sont détruits un ou deux sites de petites villes ou de villages dont les données auraient été essentielles pour comprendre l'ancien système écologique. Enfin, comme nous l'avons déjà indiqué il existe, fournies par des fouilles de sauvetage faites dans la région, de nombreuses données qui facilitent la compréhension de la chronologie des anciens sites.

Cette étude n'aurait pas été possible sans les fouilles soigneuses de Pierre Vérin, Adrien Mille et Raymond Arnaud ; je leur en suis profondément reconnaissant. De plus, je remercie Jean Aimé Rakotoarisoa, Jean Pierre Domenichini, Claude Vogel, et Ramilisonina pour leur aide et leur amabilité.

2. LES DONNEES.

Il est possible de définir une chronologie préliminaire pour les céramiques de l'Imerina, car il existe un certain nombre de faits chronologiquement connus. Notre réflexion s'est d'abord exercée sur les trois points les plus récemment fixés :

2.1. Dans le silo de Fiadanana à Tananarive (situé à 1,1 km au Sud-Ouest du Palais de la Reine, 796,1 — 514,2 selon les coordonnées du quadrillage géographique national retenu pour Madagascar), Pierre Vérin (1966) a trouvé des tessons de marmites aux bords graphités et des tessons d'autres ustensiles. Ces céramiques locales étaient étroitement associées avec des fragments d'imitation de céramique chinoise avec un décor bleu et blanc décalqué, probablement fabriquée en Angleterre entre 1840 et 1860. Plus récemment dans un autre quartier de la ville, près de la Rue Venance Manifatra (0,5 km au Nord du Palais ; 798,1 — 515,0), un dépotoir avec le même type de marmites a été examiné par les collaborateurs du Musée avant qu'une construction ne le détruise. Ici aussi, les mêmes céramiques importées étaient associées avec la production locale. Or, il est certain que cette vaisselle de fabrication européenne avait été fabriquée vers le milieu du XIXe siècle.

2.2. Le second point déterminé chronologiquement est fourni par les données provenant d'Angavobe (797,3 — 538,4), situé à 30 km à l'Est de Tananarive et fouillé par Mille et Vérin (1967). Dans ce site villageois, ils ont mis à jour un gisement bien en place comportant des charbons et des tessons de « bols » hémisphériques graphités à bord épais ainsi que des tessons de « jarres » à bord bas (1). L'échantillon de charbon a permis une datation du R C 14 évaluée à 1620 après Jésus-Christ, plus ou moins 80 ans. Or, récemment, sur l'ancienne ville d'Ambohidratrimo (808,6 — 505,8), à 14 km au Nord-Ouest de Tananarive une équipe du Musée a découvert, à la surface d'une tranchée ouverte pour une route, le même type de céramique en association avec un morceau de céladon. L'importation de ce genre de céramique est rare après le milieu du XVI^e siècle. Etant donné ces faits, il est vraisemblable que la céramique du style d'Angavobe ait été faite dans la seconde moitié du XVI^e siècle et la première moitié du XVII^e siècle.

2.3. Le troisième point chronologiquement déterminé est fourni par les dépôts stratifiés dans les sites d'Ambohitsitakady (863,3 — 535,0) et de Kaloy (833,9 — 528,1). Le premier, situé à 70 km au Nord-Est de Tananarive, fut fouillé par une équipe conduite par Vérin (1970). Le second, situé à 40 km au Nord-Est de Tananarive, fut aussi l'objet des recherches de Vérin. Celui-ci suggérait qu'Ambohitsitakady était occupé des environs de la fin du XVII^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. La plupart des bols provenant des niveaux inférieurs d'un sondage profond, compris entre 0,45m et 1,10m en dessous du niveau du sol, sont semblables à ceux provenant d'Angavobe, mais les jarres ont des cols plus hauts. Dans les niveaux supérieurs, on retrouve les mêmes types de jarres dont les épaules deviennent même plus hautes. Toutefois, les bols graphités s'alourdissent et sont dépourvus d'un bord épaissi vers l'intérieur. Sur la base de ces données, nous daterions du milieu du XVIII^e siècle la transition du matériel

1 — Cette étude ayant été faite à partir de tessons, l'auteur distingue pour la commodité de son étude deux types de formes : les « bols », ou écuelles, et les « jarres », selon la forme des bords des récipients. Il s'agit là d'une classification opératoire mais provisoire. La poursuite des fouilles et des reconstitutions devraient aboutir à une typologie plus précise et plus proche de la réalité quotidienne ancienne (Note du traducteur).

d'Angavobe comprenant les jarres à col haut et éversé et les bols graphités à bords épaissis vers un matériel plus tardif comprenant des jarres semblables mais des bols graphités plus simples. Ce matériel tardif est représenté par les produits de sondages (non publiés) faits à Kaloy. Quelques-unes des jarres de Kaloy ont du graphite sur la lèvre intérieure et sont clairement les prototypes des jarres typiques du silo de Fiadanana. En fait, des jarres du type de Fiadanana furent trouvées en surface à Kaloy. Par conséquent, nous avons une évolution ininterrompue de la céramique depuis la fin du XVI^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

2.4. Que l'on nous permette maintenant de considérer quelques groupes de céramiques qui peuvent être antérieures à la fin du XVI^e siècle. D'abord, il y a le produit des sondages d'Adrien Mille (1968,1971) à Ankatso (798,0 — 518,8), situé à 3,5 km à l'Est du Palais de la Reine et celui des sondages de Raymond Arnaud (1970), à proximité d'Ivato, à Antanambe (814,4 — 508,0), situé à 18,5 km au Nord-Est de Tananarive. Dans ces sites, l'on trouve des bols hémisphériques aux lèvres épaissies à l'intérieur, souvent graphités, et des jarres avec des bords bas. Pourtant, ces objets ont aussi une abondante décoration incisée et imprimée, qui est rare dans les périodes d'Angavobe.

2.5. Ensuite, et pour finir, cette année, deux groupes de chercheurs du Musée d'Art et d'Archéologie, le premier conduit par M. . Domenichini et le second par M. . Rakotoarisoa, ont visité le site d'Antampon'i Fiekena (812,8 — 524,3), à 18 km au Nord-Est de Tananarive et à 1,4 km au Sud-Est d'Ambohitrabiby. Les céramiques y ressemblent à celles d'Ankatso et d'Antanambe, mais les bords des bols sont toujours simples plutôt qu'épaissis et en général la décoration est moins compliquée, mais plus soigneusement travaillée. Il est possible que ces céramiques de Fiekena soient plus anciennes que celles d'Ankatso, mais elles pourraient aussi en être de simples variantes contemporaines. De toute façon, les dates absolues de ces deux complexes demeurent totalement ignorées.

Tel est le raisonnement qui sous-tend la définition et la succession des différentes phases de l'évolution de la céramique pour l'Imerina Centrale. Les chercheurs du Musée ont discuté le problème de la nomenclature de ces unités culturelles, et nous proposons provisoirement la terminologie suivante. Pour les deux plus anciennes phases, les termes « Fiekena » et « Ankatso » peuvent convenir, le second étant déjà en usage chez les chercheurs. Pour la succession des phases postérieures, les termes « Angavobe », « Ambohidray », « Kaloy » et « Fiadanana » peuvent également être proposés, le second étant celui d'un des quartiers du chaînon fortifié d'Ambohitsitakady et le dernier étant déjà retenu dans les recherches publiées. Ces divisions, et particulièrement celles d'Ambohidray et de Kaloy, sont vraiment très hypothétiques, et, avec le progrès de la recherche, des révisions leur seront certainement apportées.

3. LE MATERIEL CARACTERISTIQUE.

L'étude du matériel déjà publié, ou seulement conservé au Musée d'Art et d'Archéologie, fait ressortir l'existence de formes et de caractères typiques, statistiquement représentatifs. Ce sont eux que l'on trouvera dans les cinq planches suivantes.

Les trouvailles d'Antampon'i Fiekena, d'Antanambe, d'Angavobe (niveaux inférieurs), de Kaloy et de Tananarive correspondent respectivement aux phases de Fiekena, Ankatso, Angavobe, Kaloy et Fiadanana.

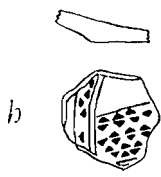
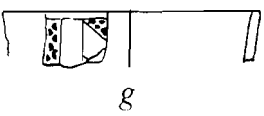
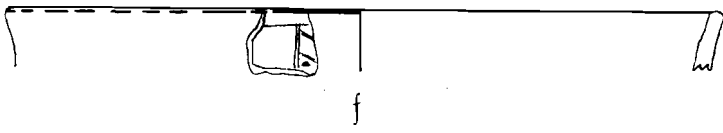
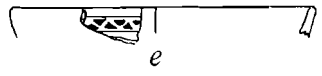
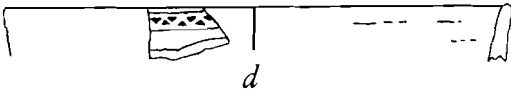
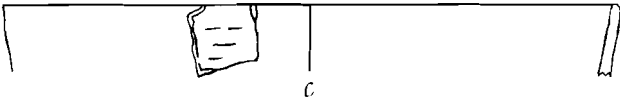
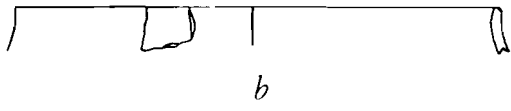
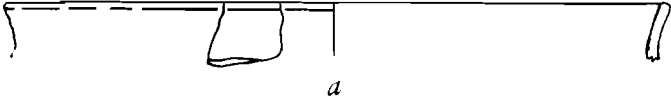


PLANCHE 1 : LES CERAMIQUES D'ANTAMPON'I FIEKENA

- a. Jarre à col éversé avec une bande incisée
diamètre du bord : 26,0 cm
épaisseur du bord : 0,60 cm
dégraissant : 10% sable moyen, mica
couleur : brun (10 YR 4/3)
- b. Jarre à col bas
diamètre du bord : 19,0 cm
épaisseur du col : 0,64 cm
dégraissant : 15% gros sable
couleur : rouge-jaune (5 YR 5/6)
- c. Bol hémisphérique
diamètre du bord : 24,0 cm
épaisseur du corps : 0,47 cm
dégraissant :
couleur : brun-gris sombre (10 YR 4/2)
- d. Bol hémisphérique avec une bande imprimée
diamètre du bord : 20,0 cm
épaisseur du corps : 0,72 cm
dégraissant : 10% sable moyen, granules de quartz.
- e. Bol hémisphérique avec une bande imprimée
diamètre du bord : 12,0 cm
épaisseur du corps : 0,65 cm
dégraissant : 5% sable moyen
couleur : brun clair (7.5 YR 6/5)
- f. Bol hémisphérique avec une bande incisée
diamètre du bord : 28,0 cm
épaisseur du bord : 0,87 cm
dégraissant : 15% sable moyen, granules de quartz.
couleur : gris (10 YR 5/1)
- g. Bol hémisphérique avec une bande incisée
diamètre du bord : 10,0 cm
épaisseur du corps : 0,46 cm
dégraissant : 5% sable fin
couleur : brun clair (7.5 YR 6/4)
- h. Base de vase avec décor imprimé
diamètre : 8,0 cm
épaisseur : 0,60 cm
dégraissant : 10% gros sable
couleur : gris-brun clair (10 YR 6/2)

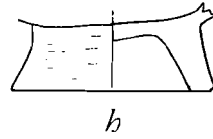
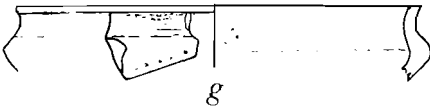
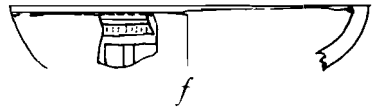
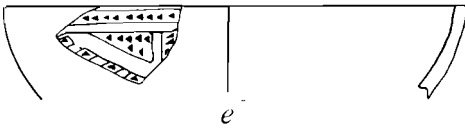
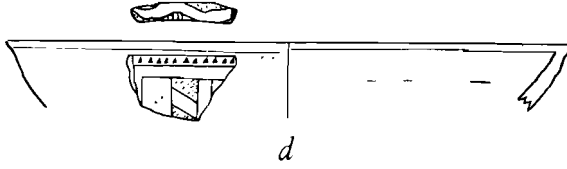
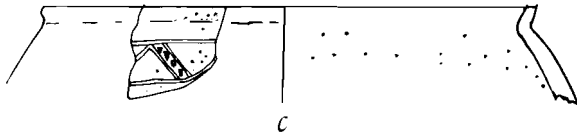
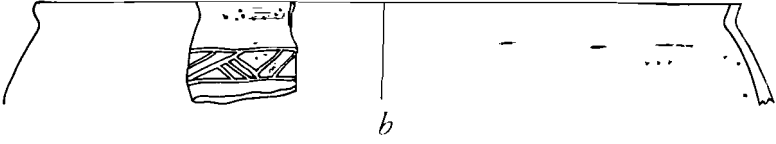
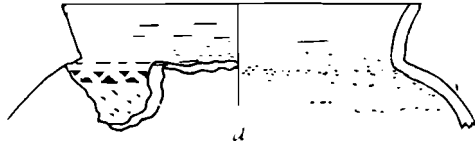
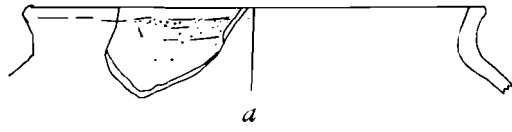
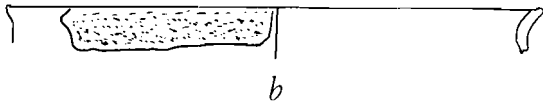


PLANCHE 2 : LES CERAMIQUES D'ANTANAMBE

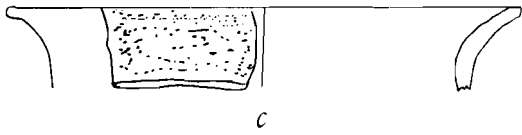
- a. Jarre à col éversé
diamètre du bord : 14,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,65 cm
dégraissant : 15% gros sable
couleur : brun (10 YR 5/3)
- b. Jarre à col bas avec une bande incisée
diamètre du bord : 28,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,70 cm
dégraissant : 15% gros sable avec granules quartz
couleur : brun (10 YR 4/3)
- c. Jarre à col éversé
diamètre du bord : 19 cm
épaisseur d'épaule : 0,80 cm
dégraissant : 10% mica, sable moyen
couleur : brun-jaune clair (10 YR 6/4)
- d. Bol hémisphérique à décor zoné et graphité
diamètre du bord : 22,0 cm
épaisseur du corps : 0,72 cm
dégraissant : 15% sable moyen
couleur : brun-jaune sombre (10 YR 4/4)
- e. Bol hémisphérique à décor zoné et graphité
diamètre du bord : 18,0 cm
épaisseur du corps : 0,70 cm
dégraissant : 15% gros sable
couleur : gris très sombre (10 YR 3/1)
- f. Bol hémisphérique à décor zoné et graphité
diamètre du bord : 14,0 cm
épaisseur du corps : 0,75 cm
dégraissant : 15% gros sable, mica
couleur : gris très sombre (10 YR 3/1)
- g. Bol caréné graphité
diamètre du bord : 16,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,63 cm
dégraissant : 10% sable gris, granules de quartz
couleur : gris-brun (2.5 Y 5/2)
- h. Pied
diamètre du pied : 8,0 cm
dégraissant : 10% sable moyen, mica
couleur : rouge (2.5 YR 4/6)



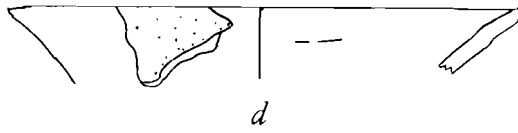
a



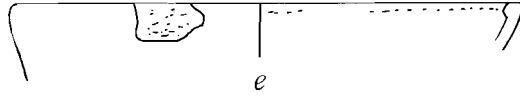
b



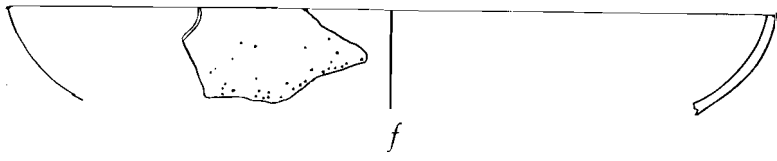
c



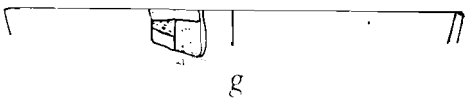
d



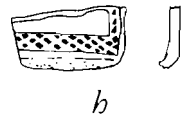
e



f



g



h

PLANCHE 3 : LES CERAMIQUES D'ANGAVOBE. SONDAGE II

- a. Jarre à col éversé (inférieure 6)
diamètre du bord : 18,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,95 cm
dégraissant : 5% sable fin
couleur : brun clair (10 YR 6/3)
- b. Jarre à col éversé (inférieure 12)
diamètre du bord : 21,0 cm
épaisseur du col : 0,50 cm
dégraissant : 5% sable fin
couleur : noir
- c. Jarre à col éversé (supérieure 10)
diamètre du bord : 20,0 cm
épaisseur du col : 0,84 cm
dégraissant : 5% mica, sable fin
couleur : noir
face : graphitée avec incrustation de charbon
- d. Assiette (réf : supérieure 33)
diamètre : 20,0 cm
épaisseur du corps : 0,84 cm
dégraissant : 10% sable fin, granules de quartz rouge-brun clair (5 YR 6/5)
- e. Bol hémisphérique graphité (réf : supérieure 22)
diamètre : 20,0 cm
épaisseur du corps : 0,65 cm
dégraissant : 10% sable fin, granules de quartz brun (7.5 YR 4/2)
- f. Bol hémisphérique graphité (réf : inférieure 1)
diamètre : 30,0 cm
épaisseur du corps : 0,57 cm
dégraissant : 5% sable fin
couleur : noir
- g. Bol hémisphérique avec décor incisé
diamètre : 18,0 cm
épaisseur du corps : 0,70 cm
dégraissant : 5% sable fin
couleur : brun (7.5 YR 5/2)
- h. Tesson avec décor imprimé
épaisseur du corps : 0,55 cm
dégraissant : 5% sable fin
couleur : brun clair (7.5 YR 6/5)

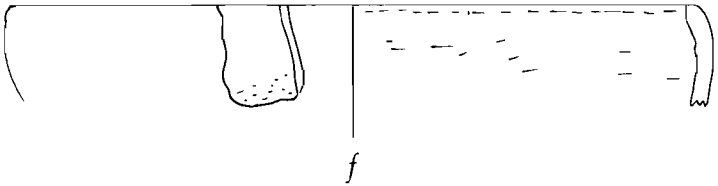
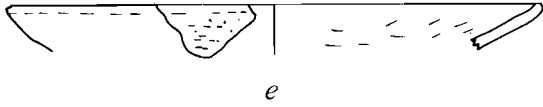
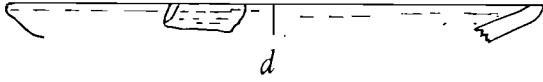
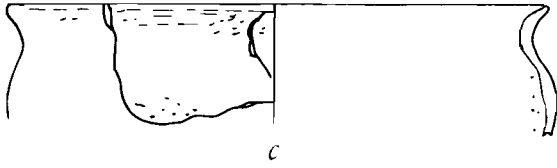
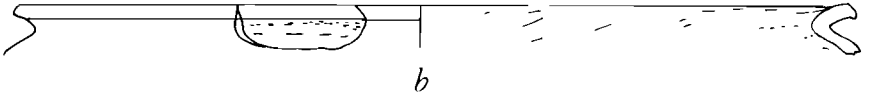
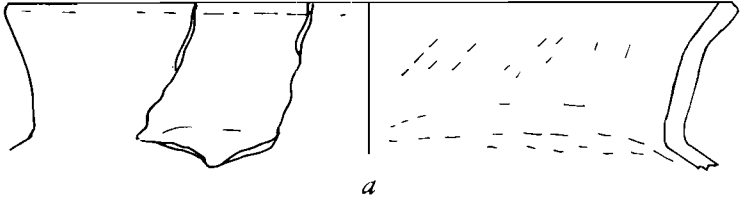
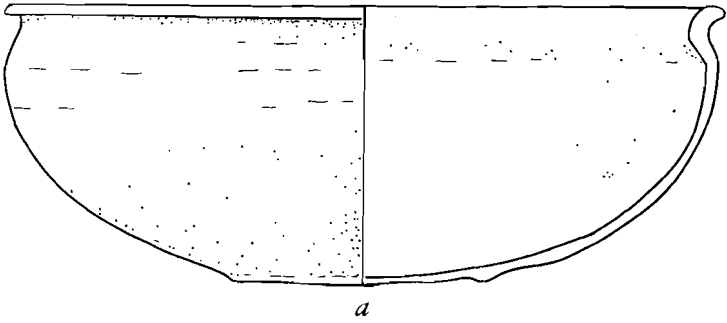


PLANCHE 4 : *LES CERAMIQUES DE KALOY*

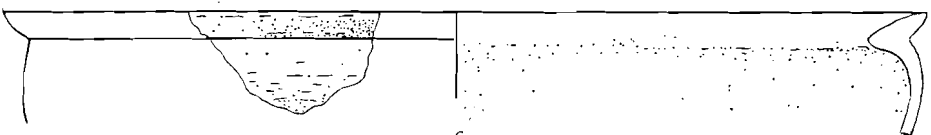
- a. Jarre à col éversé (sondage IV - 2)
diamètre du bord : 28,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,77 cm
dégraissant : 10% gros sable
couleur : rouge-brun (2.5 YR 5/4)
- b. Jarre à col très éversé (sondage I - 2)
diamètre du bord : 33,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,36 cm
dégraissant : 5% mica, sable fin
couleur : gris (2.5 YR 3/0)
- c. Jarre à col éversé (sondage IV - 3)
diamètre du bord : 21,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,63 cm
dégraissant : 15% sable moyen
couleur : brun-rouge (5 YR 5/4), incrustation de charbon.
- d. Assiette (sondage IV - 5)
diamètre du bord : 20,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,87 cm
dégraissant : 10% sable moyen
couleur : gris (5 YR 4/1)
- e. Assiette (sondage III - 24)
diamètre du bord : 21,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,66 cm
dégraissant : 10% sable fin, mica
couleur : rouge (2.5 YR 5/6)
- f. Bol hémisphérique graphité (sondage III - 4)
diamètre du bord : 27,0 cm
épaisseur du bord : 0,63 cm
dégraissant : rien
couleur : gris (7.5 YR 4/0)



a



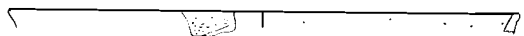
b



c



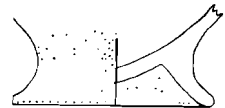
d



e



f



g

PLANCHE 5 : LES CERAMIQUES DE TANANARIVE

- a. Jarre à bord très éversé et graphité (Fiadanana)
diamètre du bord : 28,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,44 cm
dégraissant : 15% mica
couleur : rouge clair (2.5 YR 6/7), incrustation de charbon
- b. Jarre à bord très éversé et graphité (lalana Manifatra)
diamètre du bord : 30,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,62 cm
dégraissant : 15% mica, sable fin
couleur : rouge (2.5 YR 5/6), incrustation de charbon
- c. Jarre à bord avec épaisseur intérieure (Isoraka)
diamètre du bord : 38,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,53 cm
dégraissant : 5% mica, sable fin
couleur : brun (7.5 YR 4/2), incrustation de charbon
- d. Assiette ou couvercle (Fiadanana)
diamètre du bord : 30,0 cm
épaisseur d'épaule : 0,49 cm
dégraissant : 10% mica
couleur : rouge (2.5 YR 5/8)
- e. Bol hémisphérique à intérieur graphité (Manifatra)
diamètre du bord : 20,0 cm
épaisseur du corps : 0,61 cm
dégraissant : 5% mica
couleur : brun-rouge sombre (5 YR 3/2), incrustation de charbon
- f. Pied (Fiadanana)
diamètre de base : 6,2 cm
dégraissant :
couleur : gris (10 YR 6/1)
- g. Pied graphité (Fiadanana)
diamètre de base : 7,5 cm
dégraissant :
couleur : gris (10 YR 6/1)

4. LA SUCCESSION DES PHASES CERAMIQUES.

4.1. Les phases Fiekena, Ankatso et Angavobe.

Il n'y a, représentant la phase Fiekena, que la petite collecte de surface provenant d'Antampon'i Fiekena même. Les jarres (planche 1 *a* et *b*) sont faites d'un tesson d'argile sableuse, 20% ayant des granules de quartz et tous un dégraissant de sable moyen ou grossier. 25% ont été cuites en atmosphère réductrice. Il y a essentiellement différentes variantes d'une seule forme. Une petite jarre avec des bords variant d'une hauteur moyenne et légèrement éversés (1 *a*) à des bords très bas (1 *b*). Il y a des preuves de l'existence de bandes incisées, contenant probablement des rangées d'impressions triangulaires ; malheureusement aucune n'a été bien préservée (1 *a*). Les bols (planche 1 *c* et *g*) sont faits d'un tesson d'argile semblable, 25% ayant des grains de quartz et 62% un dégraissant de sable moyen ou grossier. Comme pour les jarres, 25% ont été cuites dans une atmosphère réductrice. Les bords de tous les bols sont simples, sans renflement. 75% des bols ont une décoration incisée, et imprimée. Il y a deux motifs de fréquence à peu près égale. Le plus simple comporte une bande, délimitée par deux lignes incisées, contenant plusieurs rangées d'impressions triangulaires (1 *d* et *e*). Le motif le plus complexe comporte une bande relativement large avec les divisions verticales contenant d'étroites bandes obliques remplies d'impressions triangulaires (1 *f* et *g*). Parfois les bases des bols ont des triangles analogues (1 *h*). Les petites impressions triangulaires ont usuellement une forme de triangle isocèle à large base, et les impressions sont vraiment placées avec soin.

Pour la phase Ankatso, l'on possède 2 importantes séries de céramique provenant de fouilles faites à Ankatso même et qui est bien décrite par Mille (1971), et celle provenant d'Antanambe, reproduite dans la planche 2.

Le matériel d'Ankatso ressemble plus au matériel, plus récent, d'Angavo, si bien qu'il doit exister une différence chronologique entre les sites. Tous les récipients sont faits d'un tesson d'argile sableuse, et 10 à 15% ont des granules de quartz. Les jarres sont représentées sur la planche 2 (*a* à *c*). 33% des jarres provenant d'Antanambe ont un dégraissant de sable grossier ou moyen, tandis que seulement 11% des jarres d'Ankatso sont dégraissées de la même façon. 11% furent cuites en atmosphère réductrice.

Les formes sont semblables à celle de la phase Fiekena, bien qu'il semble exister une variante rare mais bien nette avec un col éversé plus haut, habituellement oxydée et avec une surface rugueuse (2a). De nombreuses jarres sont décorées d'une bande incisée horizontale au niveau de l'épaule. A Antanambe, 33% de ces bandes sont incisées de dessins en zigzag, quelquefois avec des impressions, et 66% ont de simples rangées de triangles ou d'ovales imprimés.

Dans les bandes d'Antanambe, il y a 78% de dessins faits d'incisions zigzagantes (2b et c) souvent complexes, auxquelles s'ajoutent des motifs imprimés, et 11% de rangées d'impressions ovales ou triangulaires (2a). Les bols sont représentés sur la planche 2 (d et g). 42% de ceux d'Antanambe ont un dégraissant de sable grossier ou moyen, et tous ceux d'Ankatso sont de même. 75% des bols d'Ankatso et 35% des bols d'Antanambe ont un renflement intérieur dans 57% des cas, tandis que 87% des bols d'Ankatso présentent le même trait caractéristique. A Antanambe, 50% des bols sont graphités, tandis que tous les bols d'Ankatso le sont. Toutefois, le graphite est de qualité médiocre et la différence serait le résultat de circonstances géologiques dans les deux sites. Tous les bols présentent des bandes incisées et des quartiers comportant une décoration imprimée. Caractéristique : l'existence d'une bande supérieure étroite ayant une rangée d'impressions, qui surmonte une large bande médiane divisée verticalement et dont les quartiers contiennent des dessins complexes, et une étroite bande inférieure comportant comme la première, une rangée d'impressions identiques. A Antanambe, 60% des impressions sont triangulaires et les autres ovales ; et à Ankato, 50% sont triangulaires et 50% sont ovales. Les impressions triangulaires ont habituellement une forme de triangle équilatéral ou de triangle isocèle à base étroite. Plusieurs dessins semblent être caractéristiques des divisions verticales dans les bandes centrales, mais nos exemples ne sont pas suffisamment nombreux pour permettre des interprétations bien précises. A Antanambe, il y a des dessins verticaux (2f), obliques (2d), éventuellement des zigzags, des guilloches et des diamants complexes (2e). A Ankato, il y a des dessins verticaux, des guilloches, des diamants et des formes croisées (Mille 1971 : Planche 4). Souvent, sur le rebord des lèvres, l'on trouve un motif de triangles (2d). Plusieurs bols ont un pied cylindrique bas (2h). Outre les jarres à col bas et les bols hémisphériques, il y a d'autres formes rares. Par exemple, le récipient légèrement caréné et revêtu de graphite qui provient d'Antanambe,

est jusqu'à présent unique en Imerina, mais il est semblable à ceux qui sont communs à Mayotte (Kus et Wright, 1976) et sur la côte Nord-Ouest de Madagascar aux XVI^e et XVII^e siècles. De même, il existe des récipients tétrapodes dont les pieds à section semi-circulaire sont semblables à ceux des récipients de chloritoschiste du Nord, comme l'a noté Arnaud (1970). Enfin, il y a quelques rares jarres sphériques et des assiettes, grossièrement surfacées et cuites en atmosphère oxydante.

Pour la phase Angavobe, nous n'avons que le petit échantillonnage du sondage II d'Angavobe et de la collecte de surface d'Ambohidratrimo. Les jarres (planche 3*a* et *c*) sont en argile fine sans granules de quartz. Beaucoup ont un dégraissant de sable fin ou de mica, qui peut en effet être un composant naturel de l'argile. 33% des jarres d'Angavobe et 25% de celles d'Ambohidratrimo ont un dégraissant de sable moyen ou grossier. 75% furent cuites en atmosphère réductrice. Il semble y avoir deux formes de petites jarres, une avec un col bas, typiquement oxydées (3*a* et *b*), semblables à celles de Fiekena et d'Ankatso; et l'autre à col plus haut, quelquefois oxydée (3*c*). Tous les bols sont en argile fine, peut-être avec un dégraissant de sable fin; et tous sont cuits en atmosphère réductrice. La plus grande partie des bols ont une couverte de graphite, normalement bien polie et durable. Les bords des bols d'Angavobe présentent tous un renflement intérieur, tandis que ceux d'Ambohidratrimo ne présentent un tel renflement que dans 82% des cas. La décoration est rare aussi bien sur les bols que sur les jarres. Les quelques pièces décorées que l'on connait, ont des impressions ovales, sauf le cas d'une pièce d'Angavobe qui a des impressions triangulaires (3*g* et *h*). En plus des jarres et des bols, il y a les pieds cylindriques graphités, provenant sans doute des bols, et des assiettes grossières (3*d*).

Il semble que la céramique de la phase Ankatso, en particulier celle d'Ankatso même, ressemble plus à celle d'Angavobe que celle de la phase Fiekena. Toutefois, comme notre échantillonnage est étroit et comme nous n'avons aucune donnée concluante pour ordonner chronologiquement les phases, il est possible que Fiekena soit plus récent qu'Ankatso ou que les deux soient contemporaines. La solution de ce problème doit attendre des fouilles stratigraphiques et des datations absolues.

4.2. Les phases Ambohidray, Kaloy et Fiadanana.

La phase que nous appelons Ambohidray est comme par les bas niveaux d'Ambohitsitakady (sondage M 50) et par la récolte de surface d'Ankadimora (815,0 — 523,4), un site récemment découvert à 1,5 km au Nord d'Ambohidrabiby. Les jarres sont en argile sableuse et 60% ou plus ont un dégraissant de sable grossier ou moyen, mais aucune n'a de très gros granules de quartz. 30 à 40% ont été cuites en atmosphère réductrice. Les cols sont éversés et tous relativement hauts. Les extérieurs graphités sont rares et de qualité médiocre. Il y a, pour Ankadimora, une jarre avec du graphite à l'intérieur du bord. Les bols ressemblent à ceux d'Angavobe même. Tous ont une pâte fine et un dégraissant de sable fin. Tous sont cuits en atmosphère réductrice et ont une couverture graphitée de qualité variable, quelquefois polie et dure, souvent fugitive. 60% ou plus des bords des bols présentent un renflement intérieur, les autres étant simples et arrondis. Aucun de ces échantillons ne présente de décoration. Comme avant, il y a des pieds cylindriques et des assiettes grossières.

La phase Kaloy est représentée par le matériel des niveaux supérieurs d'Ambohitsitakady (sondage M 50) et par la plupart du matériel de fouille de Kaloy. Le dégraissant utilisé pour les jarres est variable. 80% des jarres d'Ambohitsitakady et 35% de celles de Kaloy ont un dégraissant de sable grossier à moyen. En outre, le mica est présent en quantité dans 16% de celles d'Ambohitsitakady et 60% de celles de Kaloy. 40 à 50% ont été cuites en atmosphère réductrice. Les bords sont toujours relativement hauts et 50% de ceux de Kaloy sont graphités sur la surface du bord (*4a* et *c*). Le surfaçage extérieur des jarres est normalement fruste. Comme dans les phases antérieures, les bols sont de fine argile avec uniquement un dégraissant de sable fin. Comme auparavant, ils sont entièrement recouverts de graphite à l'intérieur et à l'extérieur, quoique celui-ci soit de qualité médiocre. Les bords sont toujours simples et arrondis (*4g*). La différence entre ces bols et les plus anciens réside en ceci que le corps des plus récents est relativement épais, — une épaisseur moyenne toujours supérieure à 0,75 cm. Comme auparavant, il y a des pieds de bols cylindriques graphités et des assiettes grossières (*4e* et *f*). Dans cet ensemble, il n'y a aucun matériel décoré.

Examinant la phase Fiadanana, nous pouvons considérer les bords de jarres trapues (Planche *5a* à *c*) provenant du silo de Fiadanana, de la rue Venance Manifatra et de deux sites proches

d'Imerimanjaka au Sud de Tananarive : Malaho (790,6 — 515,9) et Ankadisoa (788,9 — 515,0). Il y a très peu de bols provenant de ces sites. Tous les ustensiles provenant du silo même de Fiadanana et de la rue Venance Manifatra ont un dégraissant de gros mica. Au contraire, le matériel du Sud de Tananarive n'a de mica que dans 20% des cas et du sable grossier à fin pour 10 à 50% des cas. Donc, en dépit du degré de standardisation de ses récipients noté plus bas, il est invraisemblable qu'ils aient été produits dans le même centre de fabrication. Seuls quelques récipients du sud ont été cuits en atmosphère réductrice, même si une couverture extérieure de débris de cuisson brûlés leur confère souvent l'apparence de la réduction. Les formes de récipients ont toujours un grand diamètre de 30 à 33 cm. Les bords sont très lourdement éversés, si bien que l'intérieur des bords est presque horizontal. Vers la fin du XIXe siècle, les bords sont rentrés dans les épaules, comme le montre un exemple d'un dépotoir récent à Isoraka (5c). Il y a toujours un peu de graphite sur l'intérieur du bord. De ces sites, nous avons également des assiettes ou des couvercles (5d) et des pieds bas (5f et g).

La chronologie des quatre dernières phases est certaine, et l'on peut suggérer une datation. ANGAVOBE couvre la fin du XVIe et le début du XVIIe, AMBOHIDRAY la fin du XVIIe et le début du XVIIIe siècle, KALOY la fin du XVIIIe et les premières décennies du XIXe siècle, FIADANANA le milieu du XIXe siècle. Une datation plus précise, une meilleure définition des caractères de ces céramiques, et des subdivisions différentes, voire plus fines, peuvent être attendues de fouilles stratigraphiques ultérieures.

5. GRANDES LIGNES DE L'EVOLUTION DE LA CERAMIQUE DE L'IMERINA CENTRALE.

L'évolution de la céramique traditionnelle de l'Imerina Centrale est caractérisée par cinq tendances :

5.1. Le dégraissant utilisé dans la pâte d'argile change : ce sont au départ des grains de quartz et du sable grossier, qui sont ensuite remplacés par du sable fin. Plus tard, l'on utilise le mica. Mais il faut noter l'existence de nombreuses exceptions provenant des variations des argiles elles-mêmes.

5.2. La couleur des tessons nous suggère que, aux époques FIEKENA et ANKATSO, la poterie était normalement cuite dans une atmosphère oxydante. Toutefois, à l'époque ANGAVOBE, de nombreux ustensiles furent cuits dans une atmosphère réductrice. Par la suite, l'on constate un retour progressif à l'usage de la cuisson dans une atmosphère oxydante.

5.3. Les «bols» hémisphériques évoluent de formes aux parois peu épaisses ayant des bords simples, ceci supposant que la phase FIEKENA est la plus ancienne, vers des formes semblables aux bords épaissis, puis vers des formes aux parois épaisses avec des bords simples.

5.4. Les «jarres» évoluent à partir de celles qui ont un col bas d'abord vers celles qui ont de hauts cols éversés, ensuite vers celles dont les cols sont très lourdement éversés, quasi-horizontaux.

5.5. Au début, la décoration est abondante et composée d'impressions triangulaires comprises dans des figures géométriques incisées. Elle devient par la suite, moins commune et les impressions deviennent ovales ou rondes pendant que, parallèlement, les enduits de graphite deviennent plus communs et de meilleure qualité. Finalement, les enduits de graphite se raréfient également, et la décoration incisée et imprimée réapparaît à la fin du XIXe siècle, mais cette dernière période se situe hors des limites de cette discussion.

En conclusion, je désirerais souligner encore une fois que la succession des phases que nous proposons reste hypothétique. Plus vite, une chronologie basée sur les données de fouilles plus nombreuses la remplacera, et mieux cela sera pour l'archéologie des Hautes-Terres malgaches qui ainsi progressera.

BIBLIOGRAPHIE

ARNAUD, Raymond

- 1970 — « Les anciens villages fortifiés de l'Ambohimanarina »
Taloha 3 : pp. 113 — 126

KUS, Susan et Henry T. WRIGHT

- 1976 — « Une reconnaissance archéologique de l'île de Mayotte dans l'Archipel des Comores », *Taloha 7*

MILLE, Adrien

- 1968 — « Ambohidenpona et Ankatso : deux collines historiques à l'Est de Tananarive ». *Annales de l'Université de Madagascar, Faculté des lettres et Sciences Humaines 9* : pp. 138 — 163.
- 1971 — « Anciens horizons d'Ankatso »
Taloha 4 : pp. 117 — 126

MILLE, Adrien et Pierre VERIN

- 1967 — « Premières observations sur l'habitat ancien en Imerina »
Bulletin de l'Académie Malgache : pp. 113 — 120

VERIN, Pierre

- 1966 — « Note sur deux sites archéologiques récemment découverts dans la banlieue de Tananarive »
Annales de l'Université de Madagascar, Faculté des lettres et Sciences Humaines 5 : pp. 155 — 164
- 1970 — « Fouilles d'Ambohitsitakady »
Taloha 3 : pp. 147 — 152